

Les vacances de Monsieur Hulot, Jean-Claude Carrière, illustrations de Pierre Étaix, 1958

Fantastique !

J'étais fou de joie, comme miss Topping. Le voilà donc, le miracle attendu. Parfaitement ignare en matière de tennis, Hulot taillait en pièces des adversaires aguerris, grâce à un service implacable, un peu magique. Une, deux, trois... Magnifique et sans bavures. Hulot venait de mettre le monde à sa mesure. Rien ne pouvait lutter contre lui. Les jeunes filles aux bouches pincées, Pierre le bien-bâti, le commandant fier technicien, tous abattus par une force primitive. Pour une fois Hulot avait trouvé sa baguette magique et les gestes invocateurs. Un objet s'était fait son allié, une raquette. Une, deux, trois...il agite un peu la raquette, il frappe et cela suffit. Je l'imagine faisant table rase devant ses balles.

